

Introduction aux Béatitudes

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 12 janvier 2014

En janvier, il est de tradition de se souhaiter la bonne année n'est-ce pas ! Nous exprimons nos vœux à ceux que nous aimons, en espérant qu'ils auront une bonne santé (oui, surtout la santé), nous leur souhaitons le succès dans leurs études ou leur vie professionnelle, la prospérité. Bref, nous espérons que la nouvelle année soit pour eux pleine de joies, de réussites ; nous souhaitons le bonheur à ceux qui nous entourent.

En lisant la Bible, on découvre que DIEU aussi souhaite notre bonheur. Ses vœux commencent habituellement par la formule « Heureux » mais la suite montre que la définition du bonheur pour DIEU n'est pas exactement la même que la nôtre. L'usage le plus intense de cette formule « Heureux celui qui... » est le fait de Jésus avec les huit béatitudes situées en ouverture de son discours appelé « le Sermon sur la Montagne ». Ce matin, je vous invite à leur lecture dans l'évangile de Matthieu, mais nous allons commencer avec quelques versets avant afin de comprendre le contexte.

Lecture Mt 4.23-5.12

1- Le bonheur des humains selon les humains et selon DIEU

La formule « heureux celui qui... » est fréquente dans l'AT. On la retrouve dans le livre des proverbes, chez les prophètes et surtout dans le livre des Psaumes. D'ailleurs, c'est par elle que s'ouvre le Psautier avec :

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon les conseils des méchants, qui ne va pas se tenir sur le chemin des pécheurs, qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs. Toute sa joie il la met dans la Loi de l'Éternel qu'il médite jour et nuit. » (Ps 1.1-2)

Voici un autre exemple avec le Ps 32 : *« Heureux l'homme dont la faute est effacée, et le péché pardonné ! Heureux l'homme au compte de qui l'Éternel ne porte pas le péché et qui est exempt de mauvaise foi ! »* (Ps 32.1-2)

Ainsi pour nous, être heureux renvoie à un ressenti : c'est être bien dans sa peau, avoir des projets et les réaliser, s'amuser, éprouver du plaisir, se sentir estimé par nos proches, nos collègues... C'est un bonheur qui, au fond, fait du mieux possible avec le monde et de la condition humaine tels qu'ils sont.

Toutefois, ces formules de l'AT montrent que l'état de bonheur de l'être humain renvoie à ce que le Seigneur pense de nous. Pour DIEU, est heureux celui/celle qu'il approuve et, par conséquent, qu'il bénit. Et cette bénédiction correspond à l'obtention de sa miséricorde et par conséquent à la possibilité d'entrer dans sa présence.

Ainsi, notre bonheur tel que nous le concevons habituellement revient à notre regard tourné sur nous-mêmes avec une recherche d'émotions positives, de bien-être physique et de satisfaction de nos besoins, de nos désirs. Mais pour DIEU, notre bonheur correspond à un état de communion avec lui et à notre souci de lui plaire. Pour DIEU, notre bonheur passe par son regard.

Avec les Béatitudes du Sermon sur la Montagne, Jésus montre combien la conception humaine du bonheur est radicalement éloignée de celle de DIEU. Pour Jésus notre état de bonheur correspond à avoir conscience de notre pauvreté spirituelle, à pleurer, à être humble, affamé et assoiffé... à être opprimé, insulté et persécuté à cause de lui ! Il nécessite toujours un caractère et un comportement humains approuvés par DIEU, mais aussi une relation avec Jésus. Est heureux celui qui est suffisamment attaché au Christ pour être maltraité à cause de lui.

Alors, on pourrait se demander : « mais quel est ce DIEU qui prend plaisir à notre souffrance ? ». Ou encore : « Le but de DIEU serait-il de nous faire accepter la misère, l'injustice, l'exploitation ici-bas au nom d'une récompense ultérieure dans l'au-delà ? ». En fait, ce type de questions montrerait que nous n'avons pas tout à fait compris la gravité de notre situation de pêcheurs vivants dans un monde déchu, que nous n'avons pas saisi l'ampleur de la misère de notre condition de créatures révoltées contre DIEU. En effet, même si momentanément tout va bien pour nous (car dans sa grâce commune, DIEU retient le mal et permet que la vie continue), la déchéance physique avec la mort nous attendent et, de plus, il est difficile de s'accommorder de l'injustice qui

règne sur la terre. Pire, le jugement de DIEU nous attend avec une condamnation qui nous séparera de lui pour l'éternité à cause de notre péché. Alors, oui est heureux celui/celle qui a conscience de cette situation, qui souffre de son péché et du péché du monde, qui soupire après la présence de son Créateur, qui gémit face à l'injustice, mais qui place sa confiance dans le chemin de salut offert par le Christ car, alors, il est approuvé par DIEU. Le Seigneur lui fait grâce dès maintenant et lui promet la consolation. Il lui accordera un avenir éternel dans sa présence. Oui, heureux celui/celle que DIEU approuve car il s'est mis humblement à la suite de Jésus-Christ.

Maintenant, avec cette description déroutante du bonheur, nous pourrions penser que nos souffrances actuelles indiffèrent le Seigneur, mais il n'en est rien. Les versets qui précèdent le Sermon sur la Montagne montrent Jésus annonçant certes la bonne nouvelle du règne des cieux mais guérissant aussi toutes les maladies, toutes les infirmités de ceux qu'il rencontrait. Dieu sait de quelle pâte nous sommes constitués, il est notre Créateur. Il sait parfaitement que nous ne sommes pas de simples esprits, il connaît nos besoins et veut y pourvoir, mais il sait que la racine du mal est d'ordre spirituel. Notre guérison totale est liée au rétablissement de notre communion avec notre Créateur.

Au fond, cela correspond à cet ordre de Jésus qui se trouve dans le Sermon sur la Montagne :

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Mt 6.33)

2- De Moïse à Jésus

Il a été souvent fait le parallèle entre les 10 commandements reçu par Moïse au Mont Sinaï et le discours de Jésus sur une montagne au bord du lac de Galilée, probablement une colline située au nord du lac et désormais appelée Mont des Béatitudes. C'est vrai qu'il y a de nombreux points communs. Certains commentateurs estiment même que toute l'organisation de l'évangile de Mt en cinq parties correspondrait aux cinq livres de Moïse. D'autres, que les huit Béatitudes de Jésus forment un parallèle aux dix commandements et que le reste du Sermon sur la Montagne développe les Béatitudes au même titre que les chapitres 20 à 24 du livre d'Exode développent le Décalogue.

Le point commun le plus manifeste reste la fondation d'un peuple déjà sauvé par DIEU, pour le mettre à part. Un peuple qui lui sera consacré et vivra en respectant sa volonté.

Au Mont Sinaï, DIEU faisait alliance avec les douze tribus d'Israël qu'il venait d'arracher à l'esclavage égyptien grâce au miracle de la Pâque. Souvenez-vous, DIEU a fait tomber son jugement sur l'Egypte en frappant tous les premiers-nés mais les maisons des Israélites furent épargnées car elles étaient marquées par le sang d'un agneau sacrifié.

Au Mont des Béatitudes, Jésus pose le fondement d'une nouvelle alliance avec le vrai Israël représenté par ses douze apôtres, ses disciples qui forment le premier cercle autour de lui. Ainsi se met en route l'appel d'un peuple nouveau que Jésus va bientôt libérer de l'esclavage du péché et de la mort par son sacrifice à la croix. Comme l'a dit Paul dans sa première lettre aux Corinthiens :

« Faites donc disparaître tout « vieux levain » du milieu de vous afin que vous soyez comme « une pâte toute nouvelle », puisque, en fait, vous êtes « sans levain ». Car nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même. » (1 Co 5.7)

Dans les deux cas, c'est à un peuple déjà sauvé du fait de sa miséricorde que DIEU demande la sainteté, un état débarrassé du levain du péché. Le salut n'a jamais été une récompense accordée à celui qui a respecté des commandements divins, d'ailleurs nul n'en est capable ! Notre salut est une grâce imméritée mais sa conséquence logique est de s'engager sur le chemin de la ressemblance à DIEU. Cela est exprimé ainsi dans la Loi de Moïse :

« L'Éternel s'adressa à Moïse en ces termes : - Parle à toute la communauté des Israélites et dis-leur : Soyez saints, car je suis saint, moi l'Éternel, votre Dieu. » (Lv 19.1-2)

L'apôtre Pierre quant à lui écrira :

« Comme des enfants obéissants, ne vous laissez plus diriger par les passions qui vous gouvernaient autrefois, au temps de votre ignorance. Au contraire, tout comme celui qui vous a appelés est saint, soyez saints dans tout votre comportement. » (1 Pi 1.14-15)

Il y a néanmoins une différence fondamentale entre le Mont Sinaï et le Mont des Béatitudes car en Jésus-Christ, il y a bien plus que Moïse.

Si Moïse a reçu et transmis la Parole de DIEU, Jésus parle directement, il « se déclare le Maître et le Seigneur, il donne sa propre interprétation de la Loi, il promulgue des commandements et ordonne qu'on lui obéisse » (John Stott). En Jésus, DIEU est venu parmi nous.

Si la Loi de Moïse rendait possible la communion des Israélites avec DIEU au prix de multiples sacrifices d'animaux, le sacrifice unique et parfait de Jésus étend cette communion à tous les êtres humains de toutes les époques. En Jésus, DIEU a tout accompli pour notre salut.

3- Un peuple à part

Ainsi, Jésus enseignait, proclamait la bonne nouvelle du royaume des cieux et guérissait toute les maladies. Les gens affluaient, certains venaient de très loin pour l'époque. Ils étaient attirés certes par les guérisons mais aussi par sa parole, en effet Matthieu conclut le Sermon sur la Montagne par cette remarque :

« Quand Jésus eut fini de parler, les foules étaient impressionnées par son enseignement. Car il parlait avec une autorité que n'avaient pas leurs spécialistes de la Loi. » (Mt 7.28)

Mais être attiré par Jésus, sa personnalité, son enseignement, n'est pas suffisant. Il faut le suivre dans le sens de devenir son disciple, de le prendre pour modèle, de se conformer à sa volonté. Ceci nous différencie automatiquement du reste du monde.

Or, c'est vraiment difficile de ne pas être comme les autres, de ne pas se couler dans le moule des mœurs et de la pensée du monde. On dit que le désir de s'assimiler à un groupe est très fort quand on est adolescent : il faut s'habiller comme les copains, écouter la même musique, jouer aux rebelles avec les prof ou les parents de peur d'être exclu, mais du côté des adultes, ce n'est pas mieux. Le rejet social est difficile à supporter. L'esprit de conformisme est très fort et hélas l'Église a souvent cédé à la tentation de se confondre avec le monde. Pourtant, le peuple de DIEU s'il est fidèle est radicalement différent.

Avec cette liste de huit bénédictrices, Jésus ne décrit pas huit catégories de personnes bénies par DIEU mais brosse le caractère et le comportement de ses disciples. Nous essayerons de l'examiner plus en détail dans une prochaine prédication mais d'ores et déjà l'exigence éthique de Jésus est d'un niveau si élevé que cela fait peur. Seulement, voilà, les chrétiens reçoivent dans leur cœur une puissance de transformation grâce au don de l'Esprit Saint

Conclusion

Pour cette nouvelle année, je vous souhaite d'être déclarés heureux par Jésus tout comme il le fit pour l'apôtre Pierre. Souvenez-vous, Jésus demandais à ces disciples :

« *Qui dites-vous que je suis ?*

Simon Pierre lui répondit :- Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.

Jésus lui dit alors :- Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas de toi-même que tu as trouvé cela. C'est mon Père céleste qui te l'a révélé. » (Mt 16.16-17)

Je vous souhaite donc d'être remplis du Saint Esprit et de témoigner que Jésus est bien le Messie, votre Sauveur et Seigneur.

Et puis, j'ai aussi un second vœu : je vous souhaite aussi de rendre DIEU heureux !

Ce matin, en effet, nous avons parlé de ce qu'est notre bonheur, mais nous n'avons rien dit de ce qui rend DIEU heureux ! Qu'est-ce qui rend DIEU heureux, qu'est-ce qui fait sa joie ?

La réponse se trouve en **Mt 17.5**, dans le récit de la transfiguration de Jésus. DIEU fit alors entendre sa voix depuis la nuée lumineuse et il dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie* ».

En devenant chaque jour plus ressemblant à Jésus, le chrétien contribue au bonheur de DIEU. Alors, je vous souhaite pour cette année 2014 d'être un enfant de DIEU qui reflète chaque jour un peu plus le Fils bien-aimé. AMEN